

**Université du Québec à Montréal
Département de science politique**

**Principes de politique internationale
POL 8300-40**

**Anne-Marie D'Aoust
Hiver 2013**

Horaire du cours : Jeudi, 18:00 – 21:00
Professeure : Anne-Marie D'Aoust, bureau: A-3445
Disponibilité de la professeure: Sur rendez-vous

Courrier électronique : profdaoust@gmail.com
 (à utiliser SEULEMENT pour le cours)

Descriptif du cours

Ce séminaire porte sur les transformations des réalités internationales survenues depuis la fin de la guerre froide, ainsi que sur les différentes formes de conceptualisation de ces transformations en théorie des relations internationales. Seront étudiés par exemple: la transnationalisation, la mondialisation, les découpages du système global sur les plans politiques, socioéconomiques, socioculturels et identitaires.

Ce cours est organisé selon le principe que la politique internationale n'est pas distincte des théories et concepts qui la sous-tendent. En d'autres termes, « la théorie aussi, c'est quelque chose qui se fait, non moins que son objet. ... Elle n'est pas plus abstraite que son objet. »¹ Combinant à chaque fois une réflexion théorique avec une étude de cas spécifique, chaque séance sera organisée en fonction de concept-clés (tels que le pouvoir, la souveraineté, la mémoire, l'autorité, la sécurité, la mobilité, la territorialité, la virtualité) à partir desquels nous réfléchirons sur la façon dont la politique internationale actuelle est organisée, mais également sur la façon dont elle est pensée – et de là, rendue possible.

Comment notre conception de la mobilité affecte-elle la façon dont nous percevons le traitement politique et la légitimité des camps de rétention de réfugiés en Europe? Comment le mouvement « Occupy Wall Street » nous amène-t-il à réfléchir sur différentes conceptions du « pouvoir » en relations internationales? Que nous indique la crise financière de 2008, due aux titres hypothécaires à haut risque (*subprimes*), sur la virtualité de l'économie politique internationale? Voilà des exemples de questions que ce cours soulèvera à la lumière de réflexions théoriques sur les principaux concepts examinés, ainsi que d'études de cas contemporains de la politique internationale.

¹ Gilles Deleuze, cité dans Dork Zabunyan, *Gilles Deleuze : voir, parler, penser au risque du cinéma*, Paris: Presses Sorbonne Nouvelle, 2006, p. 69

NB : Le champ d'études qu'est les relations internationales est dominé très largement par la littérature rédigée en langue anglaise. Cela signifie que la majorité des textes à lire et à discuter en classe seront dans cette langue aucun texte de substitution aux textes indiqués ne sera distribué.

*** Avertissement important ***

Je prends pour acquis que les étudiants et les étudiantes connaissent la politique de l'UQAM en matière de **plagiat**, de **tricherie** et de **fraude intellectuelle**. Vous trouverez à la fin du présent syllabus l'intégralité du règlement no. 18 sur les infractions de nature académique. **Notez que toute infraction à ces règles sera rapportée et entraînera comme pénalité minimale: l'échec du cours et une note au dossier universitaire du contrevenant. Nul ne pourra plaider l'ignorance.**

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir :

www.integrite.uqam.ca

MÉTHODES PÉDAGOGIQUES

« Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de savoir qui je suis. Ce qui fait l'intérêt principal de la vie et du travail est qu'ils vous permettent de devenir quelqu'un de différent de ce que vous étiez au départ. »

Michel Foucault

Ceci est *vo*tre séminaire.

Ce séminaire repose sur la prémisse que la salle de classe n'est pas seulement un lieu où vous allez apprendre des choses *sur* le monde et la politique globale: il s'agit aussi d'un lieu où vous apprenez *comment* entrer en relation avec le monde qui vous entoure.

Comme le relève la féministe Cynthia Enloe, la curiosité intellectuelle n'est pas le résultat d'un processus passif: «Être curieux requiert de l'énergie. Que certaines idées reçues semblent aussi attirantes doit donc être le résultat d'une forme déformée de conservation d'énergie. Si on prend pour acquis que quelque chose est "naturel" ..., on économise notre énergie mentale. ... Le résultat: nous imaginons qu'il n'y a rien à étudier. »²

Qu'est-ce que cela implique pour vous? Cela implique qu'apprendre n'est pas l'équivalent d'un événement sportif auquel vous assistez en tant que spectateurs passifs: il s'agit plutôt du résultat d'une dynamique d'échange et de travail entre vous, vos pairs et moi. Cette approche présuppose que votre apprentissage est le résultat de la *dynamique* d'échanges et de collaboration qui s'établira entre nous tous, plutôt que votre réception passive du matériel que je vous propose et

² Cynthia Enloe, *The Curious Feminist: Searching for Women in A New Age of Empire*, Berkeley, University of California Press, 2004, 1.

auquel vous serez confrontés. Mon rôle consiste donc surtout, dans le cadre de ce séminaire, à *créer un espace* où:

- 1) vous vous sentirez à l'aise pour poser des questions sur la matière couverte;
- 2) vous serez amenés à être réflexifs et réflexives par rapport à votre conception de la politique globale; et
- 3) vous serez amenés à sortir de votre zone de confort et à élargir vos horizons dans votre étude de la politique internationale.

Par conséquent, un des objectifs de ce cours est que vous ressortiez transformés de cette dynamique et que, comme l'indique la citation de Foucault, une fois le cours terminé, vous pensiez un peu différemment votre rapport au monde et à la politique globale.

L'importance accordée à cet effort intellectuel (être curieux requiert du temps et de l'énergie!) et à la dynamique d'échanges qui en résulte nécessairement est reflétée dans les modalités d'évaluations. **Ainsi, 60% de votre note globale est liée au travail fait en classe et en lien avec les lectures obligatoires.**

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Format	Pondération	Date
1. Présence et participation active aux séminaires	20%	<ul style="list-style-type: none"> • À chaque semaine, toute la session
2. Précis de lecture	30% (12 précis x 2,5%)	<ul style="list-style-type: none"> • À remettre à chaque semaine, dès la semaine du 17 janvier. • À inscrire sur le blogue du cours pol8300.wordpress.com au plus tard à 22h00 le jour précédant le séminaire.
3. Direction de séminaire	10%	Une fois pendant la session OU deux fois, en équipes de 2 (à décider en classe)
4. Problématique écrite de recherche et bibliographie indicative	10%	<ul style="list-style-type: none"> • À remettre au début du cours le jeudi 7 mars • Rencontre individuelle avec la professeure pendant la semaine du 14 mars
5. Travail d'analyse	30%	<ul style="list-style-type: none"> • À remettre au début du cours le jeudi 18 avril

**** Une explication détaillée de chaque modalité d'évaluation se trouve à la fin du syllabus. ****

SOMMAIRE DES SÉANCES

DATE	THÈMES
1. 10 janvier	Qu'est-ce que la politique internationale?
2. 17 janvier	Pouvoir: Différentes conceptualisations
3. 24 janvier	Territorialité, espace et globalisation: penser la politique internationale au-delà de l'État
4. 31 janvier	Gouvernance globale: santé publique et VIH/sida
5. 7 février	Résistance et solidarité I: Mouvements sociaux <i>La Vía Campesina</i> et <i>Idle No More</i>
6. 14 février	Interventions humanitaires: le cas de l'Afghanistan
7. 21 février	Guerre et conflits armés: la privatisation de la sécurité et la guerre technologique des drones
8. 28 février	SEMAINE DE LECTURE
9. 7 mars	Mobilité: Biométrie et gestion des frontières en Europe et en Amérique du Nord
10. 14 mars	Migration: quelle gestion des migrations en Europe et en Amérique du Nord?
11. 21 mars	Sexualité: politiques étatiques dans le cadre de conflits et travail sexuel
12. 28 mars	Finance globale: la crise financière des emprunts à hauts risques (<i>subprimes</i>)
13. 4 avril	Développement: quelles mesures à suivre pour sortir les pays de la pauvreté?
14. 11 avril	Environnement: les changements climatiques
15. 18 avril	Résistance et solidarité II: Le mouvement <i>Occupy</i> et la lutte contre la virtualisation financière

PLAN DU COURS ET LECTURES OBLIGATOIRES

Il n'y a aucun texte ou recueil à acheter. Sauf exception, les lectures sont toutes disponibles électroniquement via la bibliothèque de l'UQAM. Les lectures non disponibles à l'UQAM vous seront fournies par la professeure.

PLAN DU COURS ET LECTURES OBLIGATOIRES

10 janvier - Qu'est-ce que la politique internationale? [84 p.]

Questions pour guider vos lectures: Comment doit-on étudier la politique internationale contemporaine? La « politique internationale » est-elle distincte/doit-elle être distincte des « relations internationales » comme champ d'étude? Quelle place la théorie doit-elle jouer/joue-t-elle dans l'étude de la politique internationale contemporaine? Y a-t-il des « principes » de relations internationales et si oui, quels sont-ils? Quels doivent être les objets d'étude de la politique internationale: les États, les institutions, les individus, la culture populaire, etc.?

- Didier Bigo, « Les flux internationaux, l'ordre politique et le changement social », dans Antoine Cohen, Bernard Lacroix et Philippe Riutort (dir.), *Nouveau manuel de science politique*, Paris : La Découverte, 2009, p. 1-27. Disponible [en ligne] : <http://www.didierbigo.com/documents/Lesfluxinternationaux-ManuelScPo.pdf> (5 janvier 2012).
- Entrée de blog, suivi des commentaires: Frank Berenskoetter, « The End of IR Theory as We Know It... », Blog *The Disorder of Things*, 3 août 2012. Disponible [en ligne]: <http://thedisorderofthings.com/2012/08/03/> (5 janvier 2012).
- Jens Bartelson, « Y a-t-il encore des relations internationales? », *Études internationales*, vol. 37, no. 2, 2006, p. 241-256.
- Iver B. Neumann, « End Comment: The Practices of Interdisciplinarity », dans Pami Aalto, Vilho Harle et Sami Moisio (dir.), *International Studies: Interdisciplinary Approaches*, Basingstoke et New York: Palgrave Macmillan, 2011, p. 257-269.
- Terrell Carver, « Cinematic Ontologies and Viewer Epistemologies: Knowing International Politics as Moving Images », *Global Society*, vol. 24, no. 3, 2010, p. 421-431.

17 janvier - Pouvoir: différentes conceptualisations [92 p.]

Questions pour guider vos lectures: Si l'étude du pouvoir est ce qui distingue la science politique des autres disciplines, comment devrait-on conceptualiser le pouvoir dans l'étude de la politique globale? Quelles relations de pouvoir, selon vous, devraient être au cœur de l'étude de la politique globale? Quelles relations de pouvoir sont habituellement passées sous silence? Avec quelles conséquences dans notre compréhension du monde?

- Hans Morgenthau, « Political Power », dans *Politics among Nations: The Struggle for Power and Peace*, 3e édition, New York: Knopf, 1965 [1948], p. 27-37.
- Michael Barnett et Raymond Duvall, « Power in International Politics » *International Organization*, vol. 59, no. 1, 2005, p. 39-75.
- Mitchell Dean, « Liberal Government and Authoritarianism », *Economy and Society*, vol. 31, no. 1, 2002, p. 37-61.
- Cynthia Enloe, « Margins, Silences and Bottom Rugs: How to Overcome the Underestimation of Power in the Study of International Relations », dans Steve Smith, Ken Booth et Marysia Zalewski (dir.), *International Theory: Positivism and Beyond*, Cambridge: Cambridge University Press, 1996, p. 186-202.

24 janvier - Territorialité, espace et globalisation: penser la politique internationale au-delà de l'État [75 p.]

Questions pour guider vos lectures: Durant les années 1990, plusieurs débats entourant la mondialisation, la globalisation et la « fin de l'État » en relations internationales ont eu lieu. L'État est-il/doit-il encore aujourd'hui être l'objet d'étude privilégié de la politique globale? Pourquoi? Quels sont les autres espaces de la politique globale, outre l'État? Comment la mondialisation et la globalisation affectent-elles (ou non) l'étude de l'espace politique en Afrique? Comment se manifeste la politique globale dans d'autres espaces, tels que les villes et les régions?

- Frederick Cooper, « What is the Concept of Globalization Good For? An African Historian's Perspective », *African Affairs*, no. 100, 2001, p. 189-213
- Saskia Sassen, « Introduire le concept d'une ville globale », *Raisons Politiques*, 2004, vol. 3, no. 15, 2004, p. 9-23.
- Aihwa Ong, « Splintering Cosmopolitanism: Asian Immigrants and Zones of Autonomy in the American West », dans Thomas Blom Hansen et Finn Stepputat (dir.), *Sovereign Bodies: Citizens, Migrants, and States in the Postcolonial Worlds*, Princeton: Princeton University Press, 2005, p. 257-275.
- Stuart Elden, « There is a Politics of Space because Space is Political: Henri Lefebvre and the Production of Space », *Radical Philosophy Review*, vol. 10, no. 2, 2007, p. 101-116.

31 janvier - Gouvernance globale: santé publique et VIH/sida [85 p.]

Questions pour guider vos lectures: Le concept de gouvernance globale renvoie, de manière générale, à des mécanismes, des institutions et des relations mises en place entre divers acteurs (États, institutions, firmes, ONG, etc.) pour traiter de manière plus ou moins concertée d'un problème concret en politique globale. La gouvernance globale est-elle une nouvelle donne de la politique globale? Quels sont les aspects positifs et négatifs de la gouvernance globale du VIH/sida? La gouvernance globale permet-elle une intervention plus efficace dans la gestion d'un problème ou bien empêche-t-elle la transparence politique? La gouvernance globale est-elle plus démocratique que la seule gouvernance étatique (pensez par exemple aux partenariats public-privé)?

- Iver B. Neumann and Ole Jacob Sending, « Governance to Governmentality: Analyzing NGOs, States and Power », *International Studies Quarterly*, vol. 50, no. 3, 2006, p. 651-672.
- William Walters, « Some Critical Notes on Governance », *Studies in Political Economy*, vol. 72, 2004, p. 27-46.
- Alison Bashford et Carolyne Strange, « Thinking Historically about Public Health », *Medical Humanities*, vol. 33, no. 2, 2007, p. 87-92.
- Stefan Elbe, « Risking Lives: AIDS, Security and Three Concepts of Risk », *Security Dialogue*, vol. 39, no. 2/3, 2008, p. 177-198.

- Adrian Guta, Stuart J. Murray et Alex McClelland, « Global AIDS Governance, Biofascism and the Difficult Freedom of Expression », *Aporia*, vol. 3, no. 4, 2011, p. 15-29. Disponible [en ligne]: http://www.oa.uottawa.ca/journals/aporia/articles/2011_11/Guta_et_al.pdf (5 janvier 2013).

7 février - Résistance et solidarité I: mouvements sociaux *La Vía Campesina* et *Idle No More* [78 p.]

Questions pour guider vos lectures: Les mouvements sociaux autochtones nous amènent à réfléchir sur des enjeux tels que la souveraineté étatique, l'autonomie (politique, alimentaire, économique, etc.) et la solidarité transnationale. Ils nous amènent également à reconsidérer les limites et lacunes actuelles de notre théorisation de la politique globale. Sur quelles bases peuvent s'établir la solidarité transnationale avec les revendications autochtones, au Canada comme ailleurs? Quelles sont/devraient être les limites de cette solidarité? Comment les revendications sociales peuvent-elle affecter les divers centres de pouvoirs, comme l'appareil étatique et les multinationales? À quel point ces mouvements doivent-il s'associer à ces centres de pouvoir pour atteindre des objectifs stratégiques?

- Nevzat Soguk, « Indigenous Transversality in Global Politics », *Affinities: A Journal of Radical Theory, Culture, and Action*, vol. 5, no. 1, numéro spécial Anarch@Indigenism, 2011, p. 37-55.
- Taiaiake Alfred et Jeff Corntassel, « Being Indigenous: Resurgences against Contemporary Colonialism », *Government and Opposition*, vol. 40, no. 4, 2005, p. 597-614.
- Jeff Corntassel, « Toward Sustainable Self-Determination: Rethinking the Contemporary Indigenous-Rights Discourse », *Alternatives: Global, Local, Political*, vol. 33, no. 1, 2008, p. 105-132.
- Annette Aurélie Desmarais, « The Power of Peasants: Reflections on the Meanings of *La Vía Campesina* », *Journal of Rural Studies*, vol. 24, no. 2, 2008, p. 138-149.
- CBC News, « Hunger-Striking Chief Urges Unity with Idle No More », *CBC News Canada*, 2 janvier 2012. Disponible [en ligne]: <http://www.cbc.ca/news/canada/story/2013/01/02/idle-no-more-protests-unity.html> (5 janvier 2013).
- Blog Idle no More. Disponible [en ligne]: <http://idlenomore1.blogspot.ca/p/background-on-idle-no-more.html>

14 février - Interventions humanitaires: le cas de l'Afghanistan – [95 p.]

Questions pour guider vos lectures: Plusieurs interventions armées sont justifiées au nom du respect des droits humains. Les interventions humanitaires armées sont-elles nécessaires/éthiques/justifiées? Si oui, dans quels cas? Y a-t-il une tension fondamentale entre la protection des droits humains et la violence nécessaire pour protéger ceux-ci ou bien est-ce un « mal nécessaire »? Les interventions humanitaires sont-elles uniquement concevables dans les

pays en développement (pensez, par exemple, à Katrina aux États-Unis, ou au rapport accablant de l'ONU en mai 2012 sur la sous-alimentation des populations autochtones au Canada)?

- Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, « Éthique et politique de l'intervention humanitaire armée », *Critique internationale*, vol. 39, avril-juin 2008, p. 161-182.
- Chris Brown, « From Humanized War to Humanitarian Intervention: Carl Schmitt's Critique of the Just War Tradition », dans Louiza Odysseos et Fabio Petito (dir.), *The International Political Thought of Carl Schmitt: Terror, Liberal War and the Crisis of Global Order*, Abingdon et New York: Routledge, 2007, p. 56-70.
- Mélanie Butler, « Canadian Women and the (Re)production of Women in Afghanistan », *Cambridge Review of International Affairs*, vol. 22, no. 2, 2009, p. 217-234.
- David Chandler, « Resilience and Human Security: The Post-Interventionist Paradigm », *Security Dialogue*, vol. 43, no. 3, 2012, p. 213-29.
- Sandrine Lefranc, « Convertir le grand nombre à la paix... Une ingénierie internationale de pacification », *Politix*, vol. 80, no. 4, 2007, p. 7-29.

21 février - Guerre et conflits armés: la privatisation de la sécurité et la guerre technologique des drones [80 p.]

Questions pour guider vos lectures: La politique globale est-elle désormais caractérisée par une fin du monopole de la violence légitime par l'État – le corollaire « logique » de la « fin de l'État » avec la mondialisation et la globalisation? La façon de faire la guerre est-elle foncièrement différente d'il y a cinquante ou cent ans? Plusieurs États ont désormais recours à des firmes privées de sécurité à l'intérieur comme à l'extérieur de leurs frontières: comment expliquer ce développement et quels en sont les impacts politiques et économiques? L'avènement des drones et de la guerre technologique changent-ils radicalement la façon de faire la guerre? Quels enjeux éthiques sont soulevés par l'utilisation des drones?

- Trutz von Trotha, « Mondialisation violente, violence mondialisée et marché de la violence: jalons d'une approche sociologique criminologique de la guerre », *Déviance et société*, vol. 29, no. 3, 2005, p. 285-298.
- Stephen Graham, « Combat Zones that See: Urban Warfare and US Military Technology », dans Fraser Macdonald, Rachel Hughes et Klaus Dodds (dir.), *Observant States: Geopolitics and Visual Culture*, Londres et New York: I.B. Tauris, 2010, p. 199-223.
- Maja Zehfuss, « Targeting: Precision and the Production of Ethics », *European Journal of International Relations*, vol. 17, no. 3, 2010, p. 543-66.
- Rita Abrahamsen et Michael Williams, « Securing the City: Private Security Companies and Non-State Authority in Global Governance », *International Relations*, vol. 21, no. 2, 2007, p. 237-253.

7 mars - Mobilité: Biométrie et gestion des frontières en Europe et en Amérique du Nord [81 p.]
--

Questions pour guider vos lectures: Il existe présentement un paradoxe en Europe et en Amérique du Nord, soit la volonté de développer une plus grande fluidité dans a circulations des biens et la volonté de resserrer le contrôle frontalier des personnes. La biométrie et le déplacement intérieur des frontières reflètent cette tension. Quels sont les conséquences de l’usage de la biométrie pour les citoyens et les non-citoyens? La technologie permet-elle une gestion plus « objective » et moins politisée des frontières? Est-il possible de résister à cette nouvelle technologie de pouvoir? Si oui, comment? Le déplacement des frontières au-delà de la « frontière étatique physique » implique-t-il un état de surveillance ou de guerre permanents?

- Armand Mattelart, « Gouverner par la trace », *Mouvements*, no. 62, avril-juin 2010, p. 21-21.
- Philippe Bonditti, « Biométrie et maîtrise des flux: vers une “géo-technopolis du vivant-en-mobilité” »?, *Cultures et Conflits*, vol. 58, 2005, p. 131-154.
- Louise Amoore, « Biometric Borders: Governing Mobilities in the War on Terror », *Political Geography*, vol. 25, no. 3, 2006, p. 336–351.
- Nick Vaughan-Williams, « Borderwork Beyond Inside/Outside? Frontex, the Citizen-Detective and the War on Terror », *Space and Polity*, vol. 12, no. 1, 2008, p. 63-79.
- Benjamin J. Muller, « Suspect(ing) Biometrics: Identity, Security and National ID Cards » dans *Security, Risk and the Biometric State: Governing Borders and Bodies*, Londres et New York: Routledge, 2010, p. 40-53.

14 mars - Migration: quelle gestion des migrations en Europe? [72 p.]

Questions pour guider vos lectures: Sécurité et immigration semblent désormais former une paire inséparable, alors que les États du Nord comme du Sud implantent diverses politiques de gestion de l’immigration, jugulant certains flux migratoires et encourageant d’autres. Pourquoi cette dyade « immigration-sécurité » et non pas, par exemple, « immigration-prospérité»? Quelles sont les bases économiques et politiques de cette gestion des migrants? Comment la gestion des demandeurs d’asile, par exemple, redéfinit la notion de frontières étatiques? Les migrants de mariages devraient-ils être « sélectionnés », au même titre que les migrants économiques? Quelles relations de pouvoir la gestion de l’immigration met-elle en lumière?

- Randall Hansen, « Migration to Europe since 1945: Its History and Its Lessons », *The Political Quarterly*, vol. 74, supplément 1, 2003, p. 25-38.
- Sandro Mezzadra et Brett Neilson, « Between Inclusion and Exclusion: On the Topology of Global Space and Borders », *Theory, Culture and Society*, p. 58-75.
- Jennifer Hyndman et Alison Mountz, « Another Brick in the Wall? Neo-Refoulement and the Externalization of Asylum by Australia and Europe », *Government and Opposition*, vol. 43, no. 2, 2008, p. 249-269.
- Carte des camps de rétention en Europe : http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1235
- Anne-Marie D’Aoust, « Les couples mixtes sous haute surveillance », *Plein Droit*, no. 95, décembre 2012, p. 15-18.
- Rhacel Salazar Parreñas, « The Care Crisis in the Philippines: Children and Transnational Families in the New Global Economy », dans Barbara Ehrenreich et

Arlie Russel Hochschild (dir.), *Global Woman: Nannies, Maids, and Sex Workers in the New Economy*, New York: Henry Holt, 2002, p. 39-54.

21 mars - Sexualité: politiques étatiques dans le cadre de conflits et travail sexuel [84 p.]

Questions pour guider vos lectures: Comment la sexualité est-elle partie prenante de la politique globale, par exemple dans le cadre de la « guerre contre la terreur »? De quelle façon les États instrumentalisent-ils la sécurité pour atteindre certains objectifs économiques et politiques? La sexualité est-elle indissociable du capitalisme au sein de la politique globale? Comment les diverses politiques sexuelles d'un État affectent-elles les hommes et les femmes au sein de la politique globale (pensez notamment à des États comme les États-Unis, qui empêchent toujours l'immigration des conjoints de même sexe ou encore à la Thaïlande, qui mise notamment sur le tourisme sexuel pour développer son économie)?

- Judith Butler, « Sexual Politics, Torture, and Secular Times », *The British Journal of Sociology*, vol. 59, no. 1, 2008, p. 1-23.
- Daniel Conway, « “Every Coward’s Choice”? Political Objection to Military Service in Apartheid South Africa as Sexual Citizenship », *Citizenship Studies*, vol. 8, no. 1, 2004, p. 25-45.
- Kamala Kempadoo, « Women of Color and the Global Sex Trade: Transnational Feminist Perspectives », *Meridians: Feminism, Race, Transnationalism*, vol. 1, no. 2, 2001, p. 28-51.
- Jean-François Staszak, « L’imaginaire géographique du tourisme sexuel », *L’information géographique*, vol. 76, no. 2, 2012, p. 16-39.

28 mars - Finance globale: la crise financière des emprunts à hauts risques (subprimes) [108 p.]

Questions pour guider vos lectures: La virtualisation de l'économie ainsi que le développement de produits financiers de plus en plus complexes rendent-ils la gestion politique de l'économie quasi-impossible, comparé au siècle dernier par exemple? Qui est responsable de la crise? Comment comprendre la productivité de l'économie actuelle lorsque la productivité repose sur des risques virtuels, comme l'achat de la dette? Si la politique globale actuelle est caractérisée comme étant d'abord et avant tout marquée par des relations de savoir/pouvoir, comment peut-on comprendre la force d'une « politique de l'ignorance » lorsqu'on cherche à savoir *qui* est responsable de la crise?

- Gaétan Breton, « Lexique financier », *À bâbord!*, no. 28, février/mars 2008. Disponible [en ligne] : <http://ababord.org/spip.php?article844> (5 janvier 2013).
- André Lévy-Lang, « Globalisation, crise financière et gouvernance mondiale », *Politique étrangère*, no. 1, 2009, p. 23-32.
- Marieke de Goede, « Repoliticizing Financial Risk », *Economy and Society*, vol. 33, no. 2, 2004, p. 197-217.
- Ananya Roy, « Subprime Markets: Making Poverty Capital », dans *Poverty Capital: Microfinance and the Making of Development*, Londres et New York: Routledge, 2010, p. 187-222.

- Jacqueline Best, « The Limits of Financial Risk Management: Or What We Didn't Learn from the Asian Crisis », *New Political Economy*, vol. 15, no. 1, 2010, p. 29-49.
- William Davies et Linsey McGoey, « Rationalities of Ignorance: On Financial Crisis and the Ambivalence of Neo-Liberal Epistemology », *Economy and Society*, vo. 41, no. 1, 2012, p. 64-83.

4 avril - Développement: quelles mesures à suivre pour sortir les pays de la pauvreté? [90 p.]

Questions pour guider vos lectures: L'aide au développement est-elle réellement efficace pour lutter contre la pauvreté dans les pays visés? Si non, quels sont les obstacles à de meilleures politiques? Peut-elle relancer l'économie du pays bénéficiaire? L'aide au développement devrait-elle venir avec certaines conditions des pays/institutions donateurs ou bien poser des conditions revient-il à imposer une forme de néocolonialisme? Les versements et transferts de fonds effectués par des expatriés vers leurs pays d'origine constituent-ils une forme plus directe et efficace de développement que l'aide provenant d'institutions comme le Fonds Monétaire International?

- Deborah A. Bräutigam and Stephen Knack, « Foreign Aid, Institutions, and Governance in Sub-Saharan Africa », *Economic Development and Cultural Change*, volume 52, no. 2, 2004, p. 255–285.
- Arturo Escobar, « The Problematization of Poverty: The Tale of Three Worlds and Development », dans *Encountering Development: The Making and Unmaking of the Third World*, Princeton: Princeton University Press, 1994, p. 21-54.
- Kavita Datta et al., « The New Development Finance or Exploiting Migrant Labor? Remittance Sending among Low-Paid Migrant Workers in London », *International Development Planning Review*, vol. 29, no. 1, 2007, p. 43-67.

11 avril - Environnement: les changements climatiques [49 p.]

Questions pour guider vos lectures: La finance du carbone est-elle un moyen pratique et efficace pour lutter contre le réchauffement climatique au sein du capitalisme global ou bien si elle ne fait qu'aggraver le problème? Les enjeux environnementaux sont-ils d'abord et avant tout des enjeux économiques ou des enjeux de sécurité? Est-il juste que les pays développés pénalisent les pays en développement qui refusent de lutter contre les changements climatiques pour des raisons économiques, alors que la prospérité des pays développés s'est construite au détriment de la protection environnementale?

- Simon Dalby, « Ecological Politics, Violence, and the Theme of Empire », *Global Environmental Politics*, vol. 4, no. 2, 2004, p. 1-11.
- Peter Newell et Matthew Paterson, « Introduction au capitalisme climatique » et « Quels avenir pour le capitalisme climatique ? », dans *Climat et capitalisme: réchauffement climatique et transformation de l'économie mondiale*, traduction de Laurent Baechler, Bruxelles : De Boeck, 2011, p. 13-22 et p. 169-188.

- Nicole Detraz, « Threats or Vulnerabilities? Assessing the Link between Climate Change and Security », *Global Environmental Politics*, vol. 11, no. 3, 2011, p. 104-120.
- Heather A. Smith, « Disrupting the Global Discourse of Climate Change: The Case of Indigenous Voices », dans Mary E. Pettinger (dir.), *The Social Construction of Climate Change: Power, Knowledge, Norms, Discourses*, Aldershot et Burlington: Ashgate, 2007, p. 197-217.

<p>18 avril Résistance II: Le mouvement <i>Occupy</i> et la lutte contre la virtualisation financière [43 p.]</p>

Questions pour guider vos lectures: Le mouvement *Occupy* des indignés a-t-il été un succès ou un échec, selon vous? Pourquoi? Le mouvement *Occupy* signale-t-il un nouveau tournant dans les politiques sociales de mobilisation internationales (pensez à d'autres manifestations au XX^e siècle, comme les manifestations de Mai 1968 ou les luttes étudiantes contre la guerre du Vietnam, etc.)? Inversement, pensez-vous que le mouvement *Occupy* a simplement mis en relief les mêmes problèmes récurrents de la mobilisation internationale de la gauche (misogynie, exclusion des populations autochtones et des autres voix dissidentes)? Quel est l'impact du mouvement *Occupy*, selon vous, sur les prochains mouvements sociaux?

- Jenny Pickerill et John Krinsky, « Why Does Occupy Matter? », *Social Movements Studies*, vol. 11, no. 3/4, 2012, p. 279-287.
- Wendy Brown, « Occupy Wall Street: Return of a Repressed *Res-Publica* », *Theory and Event*, vol. 14, no. 4, 2011, supplement.
- Jodi Dean, « Claiming Division, Naming a Wrong », *Theory and Event*, vol. 14, no. 4, 2011, supplement.
- Wanda Vradi, « Mic Check/Reality Check », *Journal of Critical Globalisation Studies*, vol. 5, 2012, p. 121-126. Disponible [en ligne]: http://www.criticalglobalisation.com/issue5/121_126_MIC%20CHECK_JCGS5.pdf (5 janvier 2013).
- Débat sur la dette dans le magazine *Dissent*: http://www.dissentmagazine.org/online_articles/strike-debt-the-debate (5 janvier 2013).
- Adam J. Barker, «Already Occupied: Indigenous Peoples, Settler Colonialism and the Occupy Movements in North America », *Social Movements Studies*, vol. 11, no. 3/4, 2012, p. 327-334.
- Jeffrey S. Juris et al., « Negotiating Power and Difference within the 99% », *Social Movements Studies*, vol. 11, no. 3/4, 2012, p. 434-440.
- Anonymous, « Occupy: The End of an Affair », *Social Movements Studies*, vol. 11, no. 3/4, 2012, p. 441-445.
- Marieke de Goede, « How to Fight a Derivative », *Society and Space—Environment and Planning D*. Disponible [en ligne]: <http://societyandspace.com/2011/11/21/marieke-de-goede-how-to-fight-a-derivative/> (5 janvier 2013).
- Patricia Noxolo, « Occupy Africa? », Forum sur le mouvement 'Occupy', *Society and Space—Environment and Planning D*. Disponible [en ligne]:

<http://societyandspace.com/2011/12/09/patricia-noxolo-occupy-africa/> (5 janvier 2013).

- Naomi Wolf, « Revealed: How the FBI Coordinated the Crackdown on Occupy », *The Guardian*, 29 décembre 2012. Disponible [en ligne]: <http://www.guardian.co.uk/commentisfree/2012/dec/29/fbi-coordinated-crackdown-occupy> (5 janvier 2013).

EXPLICATIONS DETAILLEES DES METHODES D'EVALUATION

1. Présence et participation active aux séminaires – 20%

Votre présence à tous les séminaires est requise. **Comme la présence est la condition sine qua non de la participation, plus d'une absence du séminaire insuffisamment motivée sera considérée comme un abandon du cours.**

Une absence à la première ou la seconde partie d'un séminaire (s'il y a une pause) sera considérée comme une absence à un séminaire en entier. **Les retards fréquents au début des séminaires et/ou après la pause seront notés et pénalisés à la fin de la session, selon la gravité du cas.**

J'évaluerai votre présence et participation individuelle à chaque semaine. La note finale reflétera la qualité de votre participation **globale**. Ainsi, si vous avez une « mauvaise semaine » mais que vous participez très bien tout au long de la session, cela ne se reflétera pas sur votre note finale.

Pour cette évaluation, je tiendrai compte de votre participation aux discussions (Intervenez-vous en classe ? Vos interventions renvoient-elles aux lectures ? Vos interventions sont-elles pertinentes ? Pouvez-vous répondre lorsque je vous pose ou lorsque vos collègues vous posent une question ?

2. Précis de lecture - 30%

À chaque semaine, vous devrez écrire des réponses – que je nomme « précis de lectures » (en quelque sorte des « response papers » ou une entrée de blogue). Ces précis correspondront à vos réponses aux lectures assignées, à savoir les réflexions critiques que les lectures auront suscitées chez vous. Ces précis de lecture serviront de base pour les discussions des séminaires. **Attention, il ne s'agit pas de résumés de lecture! Je prends pour acquis que vous faites les lectures.** Par conséquent, votre précis de lecture doit refléter une réflexion critique de votre part. Celle-ci peut être inspirée d'une ou de plusieurs des questions indiquées dans le syllabus pour guider vos lectures hebdomadaires, mais cela n'est pas obligatoire. Il n'est pas obligatoire que ce précis couvre toutes les lectures, mais vous devez au moins couvrir au moins trois textes par précis.

- Votre précis doit obligatoirement se terminer par trois questions (qui n'ont pas à être liées à votre commentaire) qui pourront être utilisées par la personne qui dirige le séminaire pour animer la discussion.

- Notez bien que ces précis doivent être d'**environ une page à simple interligne** (vous pouvez en faire plus si vous vous sentez inspiréE par le sujet de la semaine, il n'y a pas de limite tant que votre précis ne dépasse pas 4 pages). Ces précis ne sont évidemment pas aussi « polis » qu'un travail de session : ils devraient refléter vos notes de lectures et vos réflexions lors de vos lectures.
- Chaque semaine, vous allez inscrire ces « précis » sur le blogue du cours que je j'ai créé à l'adresse suivante : pol8300.wordpress.com. **Votre précis doit être disponible sur le blogue au plus tard à 20h00 le jour précédant le séminaire**, ceci afin de donner une chance pour votre collègue qui dirigera le séminaire de lire toutes vos entrées et se basera sur vos précis et questions pour diriger le séminaire. Rappelez-vous que vous apprécierez aussi que les autres soient aussi ponctuels lorsque ce sera votre tour de diriger le séminaire!
- **Après deux précis non-envoyés, vous perdrez tous vos points consacrés aux précis (soit 30% de la note finale).**

Vous pouvez également, en-dehors de votre précis (ce serait très intéressant de le faire), réagir aux commentaires de vos collègues. Les discussions, mais ce serait bien que cela soit aussi fait en ligne sur le blogue.

L'évaluation ne sera pas faite de façon ponctuelle, mais sera une appréciation qualitative GLOBALE de vos efforts. Ainsi, si vos deux premiers précis sont moins efficaces que les 10 précis subséquents, votre note finale reflétera néanmoins la qualité d'ensemble des précis envoyés. Je commenterai toutefois vos deux premiers précis afin que vous ayez rapidement une indication, à savoir si vos réflexions critiques sont satisfaisantes dans le cadre de cette évaluation. Votre rendement vous sera toutefois rapidement communiqué au cours de la session si vous êtes dans une situation critique ou si vos précis sont insatisfaisants.

La notation ira comme suit : 1 point par précis + 1.5 point d'appréciation qualitative (le cours comporte a quatorze (14) séances, mais vous n'avez pas de précis à faire pour la première semaine et vous n'avez pas de précis à faire pour la semaine où vous allez diriger le séminaire).

3. Direction de séminaire – 10%

1. Vous devez prendre en main la direction du séminaire: aujourd'hui, c'est vous le professeur ! Cela implique que vous devez non seulement faire les lectures obligatoires de la semaine, mais également prendre connaissances des précis de lecture de vos collègues et des questions posées.
2. L'objectif n'est évidemment pas de poser toutes les questions de tous les précis ! Il s'agit pour vous d'identifier, dans un premier temps, quels sont les thèmes/enjeux/questions qui VOUS touchent et VOUS intéressent et que vous voudriez couvrir en classe.
3. De là, vous devez organiser la séance en vous inspirant des précis de vos collègues et de vos questions. Il ne s'agit pas de passer chaque texte au peigne fin, l'un après l'autre: il

s'agit pour vous d'identifier des thèmes ou des questions qui nous permettront d'aborder tous les textes. Des thèmes particuliers ressortent-ils des précis? Y a-t-il un texte en particulier avec lequel la plupart des collègues sont en accord/en désaccord ? Pourquoi ?

Un défi de la direction de séminaire est d'interpeller directement vos collègues en lien avec leurs précis. Par exemple : « Dans ton précis, tu dis X, mais Y dit Z. Pourquoi penses-tu qu'il/qu'elle a tort ? » ; « X mentionne dans son précis qu'il pense que l'aide au développement est inutile, mais je ne suis pas d'accord. Voici pourquoi :... ». Deux étudiantEs semblent-ils avoir des opinions diamétralement opposées? Confrontez-les: « Tu dis que le concept de gouvernementalité est peu utile pour comprendre la politique internationale, mais X indique qu'il pense que c'est LE concept le plus important aujourd'hui. Pourquoi? »

Je suis évidemment toujours présente pour assurer la relève, si besoin était, et pour m'assurer que tous les textes sont abordés dans le cadre du séminaire.

4. **Problématique écrite de recherche et bibliographie indicative – 10%**

La problématique de recherche correspond à **un maximum de 2 pages à interligne simple**. Elle vise à vous amener à structurer votre travail de fin de session. **Un document vous expliquant les informations que je dois retrouver dans ce travail, ainsi que dans le travail de recherche final, vous sera distribué le 14 février** La bibliographie indicative accompagnant la problématique de recherche doit contenir un minimum de huit (8) études savantes sous forme d'articles scientifiques, de monographies ou d'ouvrages collectifs. Les liens électroniques et les rapports officiels (gouvernement, ONG, etc.) n'entrent pas dans cette catégorie, mais peuvent être inclus comme références supplémentaires.

Suite à la remise de la bibliographie, je vous contacterai individuellement afin que nous planifions une rencontre individuelle pour discuter de votre travail de recherche la semaine suivante.

5. **Travail de recherche – 30%**

Le travail de recherche doit être le résultat de la problématique de recherche corrigée. Le travail doit comporter un minimum de 20 pages à interligne et demi et ne doit pas dépasser 20 pages, excluant la bibliographie. Le travail de recherche doit exposer une thèse qui sera méthodiquement appuyée par des références à des sources spécialisées et constitue la contribution originale et le résultat du travail de réflexion de l'étudiantE.

Le travail sera fait en respectant les consignes suivantes : 1- à interligne et demi et justifié ; 2- selon des marges de 2,5 cm (haut), 2,5 cm (bas), 2,5 cm (gauche) et 2,5 cm (droite) ; 3- avec la police Times New Roman en 12 pt. Il ne doit pas dépasser la longueur demandée.

Aucun retard ne sera accepté sans pénalité pour la remise des travaux, à moins d'une note médicale ou d'une raison valable comme le décès d'un proche (toute demande de prolongation pour les échéances doit se faire au moins 5 jours avant l'échéance avec la professeure et sera

négociée en fonction de la nature des raisons invoquées). La pénalité imposée sera de 5% par jour sur le travail (incluant les jours de la fin de semaine).

LE CENTRE PAULO FREIRE

Le Centre Paulo Freire, qui est animé par des étudiantes et étudiants de deuxième et troisième cycles sera ouvert 5 jours par semaine, au local A-3645. Le Centre offre un service d'appui académique aux étudiantes et étudiants inscrits dans les programmes de science politique. Pour connaître leurs heures d'ouverture, SVP composez le 514-987-3000 poste 2544.

PLAGIAT

Règlement no. 18

Article 2.1 Infraction

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

ENTENTE D'ÉVALUATION

6.9 Entente d'évaluation

6.9.2 Objet de l'entente d'évaluation

Une entente [démocratique] doit intervenir entre [l'enseignantE] et les [étudiantEs inscritEs] à ce groupe-cours sur les aspects particuliers suivants :

- a) le nombre et les échéances des évaluations;
- b) la pondération respective des contenus ou objets d'évaluation dans l'évaluation globale.

Cette entente doit respecter les modalités et échéances déjà établies, lorsque s'effectue une évaluation commune à plusieurs groupes d'un même cours.

6.4 Modalités d'application de l'évaluation et de la notation

a) Si un examen fait partie des modalités d'évaluation, il ne peut intervenir dans le résultat global pour plus de cinquante pour cent (50%). Les autres éléments d'évaluation ne sont pas assujettis à cette disposition.

b) Si l'évaluation porte sur un unique travail de trimestre, la production de ce travail doit donner lieu à plus d'une évaluation et à l'attribution d'une notation d'étape.

6.9.3 Procédure

Cette entente [démocratique] doit être consignée et doit intervenir dans les deux semaines qui suivent le début officiel des cours (ou dans un laps de temps proportionnel s'il s'agit d'un cours à horaire spécial). L'entente à laquelle souscrivent [l'enseignantE] et la majorité des [étudiantEs présentEs] doit être signée par [l'enseignantE] et par deux [étudiantEs] du groupe-cours qui agissent alors à titre de témoins.